

COLLINE HILL NOUS LIVRE SES ÉMOTIONS AU TRAVERS D'UN ALBUM FOLK DONT LES SONORITÉS RAPPELLENT QUELQUES GRANDS NOMS DU GENRE. DES MÉLODIES TOUCHANTES ET UNE VOIX ENVOÛTANTE QUI ONT DÉJÀ SÉDUIT BIEN DES PUBLICS AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE.

COLLINE HILL

UNE FOLKEUSE EMOTION-SONGWRITER

Bien au-delà de chanter du folk, Colline Hill en porte haut et fort les valeurs, rappelant à la manière d'un Woody Guthrie ayant forgé les lettres de noblesse de ce genre, que le folk est une musique «faite pour le peuple et par le peuple». Influencée par des artistes tels que Bob Dylan, Neil Young, ou plus contemporains comme Bon Iver, Ben Howard ou Àsgeir, l'artiste mêle la chaleur «roots» des USA à la douceur fragile des univers nordiques. Les sonorités de Leonard Cohen ou Johnny Cash ne sont jamais loin, cotôyant dans ses mélodies des évocations plus langoureuses issues des répertoires d'auteurs tels que Ray Lamontagne. Emotion teller plutôt que storyteller, inspirée tant par les songwriters américains que par ceux des contrées scandinaves, Colline Hill s'attache davantage à décrire un ressenti qu'une situation, ou à inventer une histoire. Tantôt intimiste, tantôt percutant, son folk moderne rappelle sans conteste que du sang celtique coule dans ses veines. En effet, bretonne d'origine, elle a aussi arpenté pour un temps les pubs de Galway en irlandaise d'adoption. Son premier album «Wishes» réalisé par Stuart Bruce, le collaborateur de Peter Gabriel, Kate Bush et Clarika, a marqué l'émergence de la musicienne sur la scène nationale et internationale. Elle a ensuite effectué une tournée européenne enchaînant plus de quatre-vingt dates dont les premières parties de monstres sacrés tels que Crosby, Stills & Nash, America, sur des scènes comme le Bataclan et l'Olympia à Paris, le Festival Interceltique de Lorient, les Francofolies de Spa, le Forum de Liège, le Botanique...

www.collinehill.com

LE FOLK

Au début du 20ème siècle, le folk était associé à la musique traditionnelle, le terme en lui-même signifiant «peuple». Le folk était alors une pratique culturelle transmise oralement de génération en génération, une sorte d'hymne propre à une communauté. Ce genre musical animait des bals du même nom dans les campagnes d'Amérique, du Royaume-Uni, du Canada,...

Peu à peu, le style évolue pour devenir davantage populaire. Initialement joué en acoustique, à partir des années 60's la musique folk est influencée par le rock'n'roll. Le folk devient alors «tendance»... Des mélodies à la guitare, au banjo, à l'harmonica commencent à se vendre en masse. Le folk est plus qu'une musique, c'est un mouvement. Le genre a conquis les continents, s'est adapté aux cultures et n'a cessé d'évoluer au fil des années. Aujourd'hui encore, le folk constitue une partie de notre patrimoine musical et influence bien des artistes.

DEUX GRANDS NOMS DU FOLK : WOODIE GUTHRIE

Né en 1912 et décédé en 1967 de l'aggravation de la maladie d'Huntington transmise par sa mère, Woodie Guthrie est un chanteur et guitariste folk américain. Très tôt, il s'installe avec sa guitare au cœur des luttes sociales. Sa réputation de redoutable agitateur lui vaut nombre de démêlés avec la police et la justice. Mais ses chansons protestataires attirent aussi l'attention des auditeurs de country music et des folkloristes new-yorkais. L'une de ses plus célèbres chansons de protestation est sans conteste *Deportee* que lui a inspiré un crash d'avion transportant des émigrés mexicains.

Après de nombreuses péripéties, le label Capitol offre à Woody Guthrie un contrat d'enregistrement exclusif. Au lieu de l'accepter, il quitte la Californie et part s'installer à New York. Il devient l'un des favoris de Greenwich Village. Son folklore protestataire exercera une influence majeure sur tous les futurs protest singers comme Pete Seegers avec qui il fonde au début des années 40's l'éphémère mais influent groupe Almanac Singers.

Sa musique a eu une influence considérable et fait partie de la culture contemporaine des États-Unis ; ses textes réputés à l'image de son tempérament sont portés par une musique reconnue comme brute et sans fioritures, et son œuvre est incontestablement devenue une référence très importante de la chanson américaine. La fin de sa vie est reconstituée dans le film *Alice's restaurant* en 1969. Joseph Boley interprète Woody. En 1976 sort le film En

route pour la gloire réalisé par Hal Ashby et adapté de sa biographie. Le rôle du chanteur est joué par David Carradine.

BOB DYLAN



Véritable légende vivante de la musique, Bob Dylan est aussi appelé le « folk singer ». De son vrai nom Robert Zimmerman, Bob Dylan grandit aux États-Unis, dans le Minnesota. Dès son adolescence, Bob Dylan découvre Woody Guthrie, ses textes et ses mélodies. C'est le coup de foudre... Parallèlement à sa scolarité, Bob Dylan performe dans un répertoire folk et country. Le chanteur engagé (auteur, compositeur, interprète,...) entame sa carrière dans les années 60's, et se balade dans les différents genres musicaux. Fatigué de l'image du chanteur folk représentant des mouvements contestataires, Bob Dylan s'aventure dans d'autres styles, mêlant l'intime à l'électrique. Il se détache ainsi de la « protest song » et du milieu folk pour conquérir un nouveau public rock. Il retrouve ses influences folk dans les années 90's durant lesquelles il sort deux albums de reprises folk et blues intitulés *Good as I Been to You* et *World Gone Wrong*. Aujourd'hui encore, Bob Dylan est considéré comme le « prophète de la folk », et sa musique se transmet de génération en génération.

PETITE HISTOIRE DU FOLK EN CHANSON

Dans les premières décennies du 20ème siècle, la musique dite « du peuple » retrouve un gain d'intérêt auprès du public et des musiciens qui composent des mélodies soutenant des textes engagés. C'est le cas de Woodie Guthrie et sa chanson *This land is your land*. A cette même époque, on retrouve entre autres Pete Seeger et Jim Garland.

Bob Dylan est la figure emblématique du folk des années 60's. Avec son titre *Blowin' in the wind*, on assiste à la naissance de la « protest song » qui dénonce les guerres et met en exergue les problématiques sociétales. Peu avant le succès du chanteur, Joan Baez est la reine du folk. Son morceau le plus emblématique est sans doute *Here's to you*.

Au fil des années, le folk s'est mélangé à d'autres styles musicaux.

On cite souvent Hugues Aufray comme représentant du folk dans le paysage musical francophone. Le chanteur consacra un de ses opus à des titres folk anglophones traduits en français. Le titre *Les crayons de couleurs* est en fait une reprise et adaptation de la chanson originale *What color is a man* de Marge Barton. D'autres groupes ont également composé leurs morceaux dans les gammes du folk, adaptant le registre musical à leur culture.



C'est ainsi que l'on peut observer l'évolution du folk au fil des années. Le style musical s'est enrichi des cultures et influences rencontrées de même que des chemins parcourus à travers les continents.

QUELQUES INSTRUMENTS UTILISÉS

LE BANJO



Instrument à cordes ressemblant à une petite guitare, le banjo est très utilisé dans le registre folk. Il est pourvu d'une caisse en bois, d'une peau autrefois en parchemin ou en cuir, aujourd'hui synthétique, tendue à la manière d'un tambourin, et de cordes en métal. Il en existe deux grands types. Celui à cinq cordes, dont le manche est plus long et celui à quatre cordes, dont les sonorités rappellent celles de la mandoline. D'autres formes de banjo existent également, tel que le banjolele (ukulélé avec une caisse de banjo) par exemple. Le banjo moderne serait le descendant d'un instrument de musique utilisé par les esclaves d'Afrique occidentale en Amérique au 17ème siècle. Cet instrument, dans sa version à cinq cordes, est en quelque sorte l'emblème d'une mixité musicale et culturelle représentant le mouvement folk et ses évolutions.

L'HARMONICA

L'harmonica fait partie de la famille des instruments à vent. Comme un accordéon, l'harmonica produit du son par les vibrations au passage de l'air dans des anches métalliques de taille et de poids uniques.

L'origine de l'harmonica remonte à 4000 ACN. Un instrument chinois appelé « Sheng » composé de cinq tuyaux de bambous et une anche de roseau à l'intérieur fonctionnait sur le même principe que l'harmonica. Sa commercialisation en Europe commença dès les années 1820, grâce à l'allemand Friedrich L. Buschmann qui modernisa le « Sheng » afin d'en faire un instrument capable d'accorder plus facilement son piano. Il le renomma « Aura ».

Six ans plus tard, Richter, luthier de profession, définit les notes qui se trouvent sur l'instrument qu'il rebaptisa « Mund harmonika » (orgue à bouche). A cette époque, l'instrument était considéré comme un bijou pour les femmes, et était porté à la main par les hommes. Au début du 20ème siècle, les ventes d'harmonica grimpèrent à un million par an.

Aujourd'hui, l'harmonica est produit sous différentes formes (diatonique simple, double, chromatique) et est utilisé dans bien des genres musicaux, notamment dans le registre folk qui ne peut s'en passer.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Le folk : philosophie, instruments, grands représentants, titres emblématiques...
- Les influences de la chanteuse ;
- Les notions de « songwriter », « storyteller »...



LIENS INTERNET :

www.youtube.com/watch?v=cEmCMT0kg4Q (Titre « Someone left before me »)

http://www.rtbf.be/classic21/article_colline-hill-en-interview?id=7958152 (Interview de Colline Hill à la RTBF du 16/03/13)